

Les savoirs scolaires en information-documentation

Ivana Ballarini-Santonocito

Professeur documentalistes

Membre du Bureau National de la FADBEN

Membre de l'ERTé « Culture informationnelle et curriculum documentaire »

Résumé : Présentation du travail sur « Les savoirs scolaires en information-documentation », effectué par le groupe réuni par la Fadben et publié dans le n° de mars 2007 de la revue *Médiadoc*. Conçu dans la lignée du référentiel de compétences des élèves publié en 1997, ce travail s'articule sur les savoirs de référence afin de les expliciter et de leur donner une forme scolaire. Il s'inscrit en cela dans une visée curriculaire. A quels enjeux répond l'élaboration de ce corpus ? Comment est-il structuré ? Quelle exploitation pédagogique peut-on en faire ? Ce sont là les trois grandes interrogations qui animeront cet exposé.

Diapo 1 : Introduction

L'objet de ma communication va être de vous présenter le travail réalisé par le groupe réuni en 2006 par la Fadben et qui a abouti à la publication, en mars 2007, du *Médiadoc* intitulé : « Les savoirs scolaires en information-documentation : 7 notions organisatrices ».

Ceci afin que vous puissiez mieux saisir la nature et la portée de ce travail, et, surtout, pour en faciliter l'utilisation au quotidien dans vos pratiques professionnelles.

Cette publication n'est en rien abstraite et théorique, même si elle est accompagnée de textes qui explicitent les théories, issues de la didactique des sciences, auxquelles nous avons fait appel pour garantir la validité scientifique de ces travaux, ainsi que les enjeux et les perspectives auxquels elle souhaite apporter une contribution.

C'est essentiellement un outil opératoire à utiliser dans les pratiques quotidiennes.

Diapo 2 : Plan

Cette présentation se déroule en cinq points :

1. Présentation du groupe de travail, sa genèse. Les fondements de ce travail didactique
2. Je parlerai ensuite du corpus didactique des notions : comment ont-elles été choisies, structurées ?
3. J'en viendrai ensuite à la démarche définitoire : comment sont structurées et présentées les définitions que nous fournissons ?
4. La 4ème partie sera consacrée aux pistes et aux possibilités d'exploitation pédagogique de ce corpus
5. Je terminerai en revenant et en ouvrant sur les perspectives et les enjeux de la didactique de l'information de façon plus générale et sur l'importance de la formalisation d'un curriculum documentaire.

1- Présentation

Diapo. 3 : Deux mots, pour commencer, sur le contexte et les fondements de ce travail, afin de le re-situer dans l'historique des actions et de la réflexion menée au sein de la Fadben et plus largement au sein de la communauté des professeurs documentalistes.

- ✓ 1er temps fort : le **3ème Congrès** qui se tient à **Marseille** en **1993** sur le thème : « Information et pratiques d'information : quelle recherche ? ». Portée notamment par F. Chapron et D. Warzager, la réflexion professionnelle s'oriente vers la **didactique de l'information** et la revendication de l'existence de contenus spécifiques à développer. En 1997, J.-L. Charbonnier désigne huit notions issues des sciences de l'information qui après avoir fait l'objet d'une transposition didactique pourraient s'intégrer aux séquences pédagogiques.
- ✓ 2ème temps fort : en **2003**, les **Assises nationales pour l'éducation à l'information** auxquelles participe la Fadben. Emerge alors l'idée d'un **curriculum documentaire** qui formaliserait les contenus d'apprentissage visant à développer une culture de l'information. La responsabilité de ses apprentissages étant dévolue aux enseignants documentalistes.
- ✓ Le **7ème Congrès** qui s'est tenu à Nice en **2005** reprend et développe cette idée de curriculum à l'occasion de la table ronde « Pour un curriculum en information-documentation ». La même année le Congrès de l'ANDEP, se penche aussi sur cette thématique porteuse.
- ✓ Faisant suite aux Assises, un projet d'ERTé (équipe de recherche en technologie éducative) avait été déposé, trois ans après il est accepté et l'**ERTé Culture informationnelle et curriculum documentaire** débute ses travaux en **2006**.
- ✓ C'est aussi en 2006 que se constitue le groupe de travail Fadben avec pour objectif une réactualisation du référentiel élèves et la formalisation d'un corpus de savoirs scolaires à acquérir par les élèves du secondaire.

Diapo 4 : Le groupe de travail Fadben : référentiel métier

Après le Congrès de Nice, trois groupes de travail se sont constitués :

- Le premier s'est penché sur les épreuves du CAPES et publié un livre consacré à la préparation du concours¹.
- Le deuxième a travaillé à l'élaboration d'un référentiel métier. Celui-ci a été publié dans le numéro de mars 2006 de la revue *Médiadoc*.
- Le troisième a réfléchi à la constitution d'un corpus de notions didactisées pouvant être enseignées.

Le référentiel métier a pour objectif de recadrer le rôle et les activités du professeur documentaliste en les mettant en cohérence et en les recentrant sur son mandat pédagogique, celui-ci étant le fil directeur des activités de tout professeur.

Or tout mandat pédagogique est régit par des apprentissages relevant d'un domaine de connaissances à faire acquérir aux élèves par la mise en place d'un enseignement.

Le mandat péda du professeur documentaliste vise à « développer une culture de l'information », c'est cet objectif pédagogique qui a été mis au centre de toutes les activités comme axe fédérateur.

Les trois pôles qu'il fédère sont, en quelque sorte, les moyens permettant d'atteindre cet objectif, à savoir :

- Enseigner l'information-documentation. Enseigner étant la vocation de tout professeur.
- Concevoir et gérer le système de ressources
- Etre acteur de la politique documentaire

Diapo 5 : Le groupe de travail Fadben : corpus de savoirs scolaires

Le corpus de savoirs scolaires vient en complément du pôle « enseigner l'information-documentation » du référentiel métier.

Il a pour objectif de préciser quels sont les contenus d'enseignement à développer auprès des élèves

¹ *Préparer le CAPES externe de documentation*. ADBS, 2006

en les identifiant et en les formalisant.

Diapo 6 : Les enjeux

Quels sont les enjeux qui ont présidé à ce travail ?

- ✓ Tout d'abord des **enjeux de professionnalisation** et nous nous plaçons ici dans le cadre de la défense de la profession. Il s'agit de préciser et de défendre le mandat pédagogique des enseignants documentalistes.
Revendiquer notre identité enseignante c'est avant tout mettre en avant des contenus et des méthodes d'enseignement spécifiques qui ne sauraient être pris en charge par les autres disciplines, même si celles-ci nous servent souvent de point d'ancrage.
Chaque domaine de connaissance a sa cohérence interne. Disséminée dans les autres disciplines cette cohérence n'existe plus, elle ne peut être portée que par un enseignement spécifique.
- ✓ l'**enjeu didactique** est ici d'organiser cet enseignement, d'ordonner et de structurer une matrice disciplinaire à enseigner en mettant en cohérence des contenus conceptuels à apprêter par les élèves sous forme de notions à acquérir. En didactique un concept (une notion) n'est qu'un outil intellectuel permettant de répondre à une question préalable.
De même, ce corpus se présente comme une première proposition pouvant s'inscrire dans la perspective de construction d'un curriculum documentaire en lien avec l'ERTé à laquelle la Fadben participe.
- ✓ Ces enjeux didactiques rejoignent des **enjeux pédagogiques**, ne serait-ce que dans cette construction curriculaire : le curriculum va au-delà du simple programme d'enseignement et intègre le contexte et les conditions de mise en oeuvre des apprentissages visés.
Les notions identifiées dans ce corpus viennent enrichir notre pédagogie en fournissant à nos séquences des contenus visant la construction des savoirs et l'acquisition de connaissances sur l'information et le document. Ils désignent des objectifs de formation à intégrer aux séquences d'apprentissage.
En prenant en compte ces apprentissages notionnels nous ferons de la pédagogie documentaire une pédagogie à part entière et non plus une pédagogie au service des autres disciplines.

Diapo 7 : Les enjeux (suite)

- ✓ La maîtrise de l'information nécessite des apprentissages spécifiques sur ce qu'est l'information, sur ses conditions de production, de circulation et d'utilisation, ainsi que sur les rapports qu'elle entretient avec le savoir et les connaissances. Cette nécessaire maîtrise de l'information nous permet d'évoquer les **enjeux éducatifs**. La construction, l'acquisition de ces savoirs fournit aux élèves des clés de compréhension des objets et des phénomènes informationnels inhérents à notre société.
L'utilisation de ce corpus permet ainsi un recentrage pédagogique sur les savoirs et les processus de conceptualisation tout en dépassant le modèle procédural : il s'agit d'acquérir des connaissances permettant de savoir faire « en tout état de cause » et à bon escient.
- ✓ J'évoquerai pour finir les **enjeux scientifiques** qui sont :
 - * de clarifier les concepts à enseigner,
 - * d'identifier un domaine d'enseignement,
 - * de fournir une validation scientifique à nos revendications professionnelles en passant de l'intention didactique à la production d'outils concrets et opérationnels à utiliser sur le terrain.

Diapo 8 : Le numéro de mars 2007 de *Médiadoc* est un premier outil concret, il fait oeuvre de proposition en didactique de l'information et dans la constitution d'un curriculum documentaire. Il est sans nul doute perfectible et critiquable, il a été conçu pour être expérimenté sur le terrain.

Essayons maintenant expliciter sa structure.

2- Le corpus didactique

Diapo 9 : L'intention didactique

Ce corpus se voudrait un outil qui a pour intention de :

- délimiter le domaine des connaissances informationnelles
- identifier les concepts spécifiques
- dégager les notions essentielles
- afin de produire des savoirs scolaires.

En cela, nous avons fait oeuvre de transposition didactique : celle-ci consiste à créer des savoirs scolaires assimilables par les élèves à partir de différents savoirs préexistants, mais d'où viennent ces savoirs ?

Diapo 10 : Axes de la transposition didactique

Les axes de la transposition didactique ont été les suivants :

- Les savoirs savants de référence : les sciences de l'information et de la communication
- Les savoirs issus des pratiques sociales et culturelles de références (culture informelle et intuitive)
- Les savoirs issus des pratiques professionnelles ou expertes qui conditionnent l'accès à l'information et son utilisation.
- Les savoirs issus des pratiques scolaires

Diapo 11 : Les notions essentielles

Ce corpus délimite un domaine de savoirs à enseigner qui porte sur une sélection de 64 notions essentielles. Ce choix est forcement discutable et perfectible, il a fait l'objet de nombreux débats mais il fallait arriver à un accord et forcement à un consensus !

L'acquisition de ces notions, compte tenu des différents axes de transposition dont je viens de parler, nous a semblé indispensable à une bonne compréhension du domaine informationnel, du moins au niveau de l'enseignement secondaire.

Ces 64 notions ne sont pas nouvelles pour les enseignants documentalistes, elles sont fréquemment abordées lors des séquences qu'ils mènent. Elles sont sans cesse convoquées dans les pratiques informationnelles des élèves aussi bien dans l'école qu'en dehors de celle-ci : lors d'une recherche d'information, pour toute utilisation d'Internet, lors de la création d'un blog, à l'occasion de toute production documentaire (exposé, diaporama, dossier, etc.) Mais elles ne sont jamais étudiées en tant que telles. Elles font partie de ces savoirs implicites qu'il convient d'expliciter.

Avant d'aller plus loin je voudrais revenir sur la terminologie utilisée afin de mieux la préciser.

Trois termes sont utilisés dans ce qui précède : concept, notion et savoir scolaire. Peuvent-ils l'être indifféremment ? Certainement pas, même si c'est souvent le cas.

Pour plus de précisions sur cette distinction terminologique je vous renvoie au texte de Pascal Duplessis qui accompagne la publication, sur le site de l'Académie de Nantes, des dix cartes conceptuelles réalisées par une équipe d'enseignants documentalistes (Duplessis, Ballarini-Santonocito, 2007).

Le corpus publié par la Fadben n'utilise que deux de ces termes : notion et savoir scolaire. Ce n'est qu'au terme d'un long débat entre les membres du groupe de travail que le terme de « concept » a été abandonné au profit de celui de « notion ».

En didactique c'est le terme de « concept », dérivé du concept scientifique, qui est utilisé pour désigner ces connaissances, issues de la transposition didactique, à faire acquérir aux élèves. Ces connaissances qui se veulent, pour l'élève, des clés de compréhension du monde qui l'entoure, sont définies, structurées, caractérisées pour être adaptées aux facultés cognitives des apprenants et inscrites dans une progression curriculaire.

Dans ce sens, ce sont bien des concepts didactisés que propose notre corpus.

Mais si nous regardons du côté des programmes scolaires des autres disciplines, tels qu'ils sont publiés au B.O., ces connaissances à faire acquérir aux élèves sont désignées par le terme de « notion ». C'est dans un souci d'harmonisation que ce terme a donc été retenu, même si, au sens philosophique, renvoie à une connaissance plutôt approximative et peu précise.

Ce n'est que vers la fin de notre travail que le terme syncrétique de « savoir scolaire » s'est imposé : il permet de désigner, sans aucune ambiguïté, ces connaissances scolaires attendues. Celles-ci ne sont ni des concepts scientifiques, ni de vagues notions au sens philosophique, mais bel et bien ces contenus didactisés que contiennent les programmes scolaires.

Diapo 12 : Index alphabétique

Le choix des notions essentielles a abouti au corpus suivant. Il est présenté dans un premier temps sous forme d'un index alphabétique qui donne à voir le domaine d'enseignement dans l'extension des objets conceptuels qu'il recouvre.

Diapo 13 : Structurer le domaine : les notions organisatrices

Ce corpus a ensuite été structuré.

Pour cela il a fallu identifier les notions à fort pouvoir intégrateur : 7 « notions organisatrices » ont ainsi été dégagées.

Pour cela nous avons fait appel au concept didactique appelé « concept intégrateur » par Michel Develay ou encore « concept organisateur » par B.-M. Barth.

Diapo 14 : Voici la définition qu'en donne Michel Develay :

« Les concepts intégrateurs sont les notions qui, pour une discipline déterminée, à un niveau d'enseignement donné, intègrent l'ensemble des notions à enseigner. Ces concepts intégrateurs permettent de distinguer l'essentiel de la structure d'une discipline, de ce qui est accessoire. » (Develay, 1996).

Il les compare de même à des « poupées gigognes » qui « emboîtent des concepts plus petits ».

Diapo 15 : Ces notions organisatrices ont pour fonction :

- d'organiser le champ des savoirs
- de lui donner une meilleure visibilité
- de délimiter des pôles fédérateurs de connaissances
- de faciliter l'appropriation des savoirs par les élèves

Diapo 16 : Les 7 notions organisatrices du corpus Fadben sont : Information – Document – Source – Recherche d'information – Indexation – Exploitation de l'information – Espace informationnel

Diapo 17 : Structure hiérarchique

L'organisation du domaine à partir des notions organisatrices lui donne une structure hiérarchique. Chaque notions organisatrices fédérant ici 8 notions plus spécifiques.

Cette volonté de structurer un domaine de connaissance part du constat que les savoirs qui le constituent ne sont pas indépendants les uns des autres et ne peuvent s'appréhender qu'au travers des relations qu'ils entretiennent entre eux.

C'est ici une première approche, très large, de ce que Michel Develay appelle la « trame notionnelle » où chaque noeud représente une notion reliée à d'autres par un réseau dynamique de significations à construire par l'élève pour une meilleure appropriation des savoirs.

Ainsi la notion organisatrice de Source, par exemple, sera-t-elle abordée aux travers :

- ✓ des acteurs qui la constituent : notions d'Auteur, d'édition
- ✓ des intentions qui sont à l'origine de l'information qu'elle produit : notions de Discours, de Nature et Statut de la source
- ✓ de son évaluation : notion de Validité de la source
- ✓ et de sa nécessaire identification : notions de Référence, de Bibliographie.

3- La démarche définitoire

Après avoir présenté le corpus dans son extension et dans sa structuration externe. Je vais vous présenter la démarche didactique à laquelle nous avons eu recours pour définir les notions en dégageant la structure interne de chaque notion abordée.

Diapo 18 : Voici un exemple de fiche notion.

Il est important de comprendre que les définitions données dans ce corpus ne sont en rien des définitions de dictionnaire.

Elles sont issues d'un travail de didactisation qui a permis de décliner cette définition sous différentes formes qui sont autant d'outils et d'entrées possibles et complémentaires dans la construction d'une notion avec les élèves.

C'est l'ensemble des éléments donnés dans la fiche qui constitue la définition dans sa forme didactisée.

Revenons maintenant sur les éléments qui composent cette définition.

Diapo 19 : La structure interne du concept

En didactique le concept est appréhendé à partir d'une structure interne identique quelque soit le concept (ou notion) abordé. Cette structure a pour objectif d'en faciliter la compréhension et l'appropriation par les élèves.

La structure donnée aux définitions est inspirée des travaux de Britt-Mari Barth. Théoricienne des apprentissages, elle s'interroge sur les mécanismes d'appropriation des savoirs par les apprenants et sur les méthodes à mettre en œuvre pour faciliter l'entrée dans l'abstraction et la construction des concepts. Pour cela elle propose un modèle opératoire du concept qui détaille celui-ci en trois éléments :

- étiquette
- attributs
- exemples et contre-exemples

L'objectif étant de construire une « définition pour comprendre » (Barth, 1993), la définition n'étant pas un point de départ mais un but à atteindre.

Diapo 20 : Définition à priori selon la logique des termes

En appliquant ce modèle on obtient une définition « à priori » des concepts qui répondent tous à une même structure.

Voici le schéma du concept opératoire et sa transposition au concept de Document.

La définition est dite « opératoire » parce qu'elle dégage une structure qui permet de comprendre ce que désigne le concept et de construire, en repartant des éléments identifiés par cette structure, une formulation.

Diapo 21 : Selon Britt-Mari Barth, la logique définitionnelle, dans la construction d'un concept avec les élèves, consiste à partir de l'examen d'exemples et de contre-exemples pour déterminer les attributs communs qui caractérisent le concept et aboutir à une définition.

Cette logique stimule le processus d'appropriation et développe les facultés d'abstraction. En « décortiquant » le concept, l'élève peut mieux l'appréhender, le comprendre et l'assimiler.

Diapo. 22 : Voici ce que donne le modèle opératoire du concept appliqué à la notion de Document dans le corpus Fadben.

Le terme *d'attribut*, utilisé par B.-M. Barth, a été remplacé par celui de *caractéristiques* qui nous a semblé moins ambigu. Seules les caractéristiques essentielles ont été retenues. Elles sont données selon trois niveaux de complexité. Sont ensuite fournis des exemples et des contre-exemples.

Diapo 23 : Les niveaux de formulation

Le concept de niveau de formulation (NF) renvoie à la structure cognitive de l'apprenant. Celle-ci fait que tout apprentissage ne peut se concevoir que dans la perspective d'une progressivité adaptée aux facultés cognitives des élèves à qui il s'adresse. Ainsi une même notion pourra être abordée à des niveaux différents tout au long de la scolarité.

Le corpus publié ne fournit que deux niveaux de formulation, le premier s'adressant plutôt à un niveau 6^{ème}, le deuxième à un niveau Terminale de lycée.

Ces niveaux de formulation ont été rédigés à partir des caractéristiques données, quant à elles selon trois niveaux de complexité :

- le premier niveau de formulation reprend les caractéristiques du niveau débutant,
- le deuxième reprend toutes les caractéristiques listées.

Toutefois, le détail de ces caractéristiques permet d'adapter, selon les besoins et les contextes, le niveau de formulation souhaité. Le choix sera fait alors de ne développer qu'un nombre plus ou moins restreint de caractéristiques.

Ainsi, pour une première approche de la notion de Document, même si notre niveau débutant intègre trois caractéristiques, le choix pourra être fait de n'en développer que deux : « Utilise un support » et « Contient des informations », ce qui aboutira à la formulation suivante : « *Le document utilise un support qui contient (sur lequel sont inscrites) des informations.* »

Un autre niveau pourrait y ajouter « Résulte d'une intention de communication », aboutissant à une formulation qui serait : « *Un document utilise un support sur lequel sont inscrites des informations dans l'intention d'être communiquées.* »

De multiples combinaisons sont alors envisageables pour s'adapter à différents paliers de compréhension qui prendraient en compte le niveau scolaire, les acquis des élèves et les représentations antérieures. Toute construction d'un nouveau savoir ne se faisant que par déconstruction d'un acquis ou d'une représentation préalable à partir desquels un nouveau savoir pourra être reconstruit.

Diapo 24 : Fonctions des niveaux de formulation

Quelles sont donc les fonctions de ces niveaux de formulation ?

- **Pour l'enseignant :** les niveaux de formulation vont lui permettre, en amont de la séquence :
 - de formuler des énoncés qui seront pour lui des objectifs de formulation attendue des élèves,
 - d'aménager des progressions adaptées aux élèves et à leurs acquis antérieurs,
 - de réguler et d'évaluer l'appropriation de la notion par les élèves en leur demandant de formuler ce qu'ils ont compris.
- **Pour l'élève :**
 - celui-ci va pouvoir construire et structurer les savoirs en les verbalisant,
 - structurer progressivement le concept appréhendé en y agrégeant tout au long de ses apprentissages des éléments nouveaux,
 - appréhender le concept par des points d'entrées différenciés selon qu'il l'aborde par ses caractéristiques, son champ sémantique ou notionnel.

4- Pistes d'exploitation pédagogique

Abordons maintenant la dimension pédagogique de ce corpus didactique.

Tout contenu didactique demande une mise en œuvre pédagogique qui va en permettre l'appropriation par les élèves.

Pour faciliter la prise en main de ce corpus et son exploitation pédagogique, nous avons mis en regard de chaque fiche notion une fiche appelée « Piste pédagogique ».

Diapo 25 : Exemple de piste pédagogique

Ces fiches ne présentent pas des exemples de séquence mais uniquement des pistes qui, partant d'une séquence ou d'un extrait de séquence menée par un collègue, mettent un coup de projecteur sur les notions jusque là implicitement travaillées.

Cela pour montrer que dans toutes nos séquences nous mobilisons des notions info-documentaires, mais, en mettant plus l'accent sur les compétences procédurales, celles-ci restent dans l'ombre et ne peuvent être construites et acquises par les élèves.

Nous tentons d'impulser ici un changement de posture dans la conception de nos séquences qui, sans nous obliger à totalement les refaire, nous amène à les reconstruire sous l'angle des notions travaillées : quelles notions je mobilise à l'occasion de ce travail ? Quelle est celle qui l'est le plus et à quelles autres notions fait-elle appel pour être construite ?

Une notion ne se construit jamais seule, elle fait partie d'un réseau notionnel qui en facilite la compréhension. Avec Pascal Duplessis et un groupe de collègues de l'académie de Nantes nous

avons travaillé, en 2006, sur les « réseaux conceptuels ». Ce travail est publié, sous forme de dix « cartes conceptuelles » sur le site académique (Duplessis, Ballarini-Santonocito, 2007).

Diapo 26 : Concevoir des séquences visant la construction de notions

Comment concevoir des séquences visant la construction de notions ?

Voici une petite méthodologie en six étapes pouvant servir de guide :

1. Choisir les concepts retenus pour la séquence et distinguer le(s) concept(s) cible(s) des concepts corrélés,
2. choisir les caractéristiques à développer pour chaque concept,
3. les décliner en niveaux de formulation adaptés à la classe,
4. formuler les compétences associées à développer,
5. fixer les critères d'évaluation.
6. déterminer la tâche à accomplir pour atteindre les objectifs notionnels et les objectifs procéduraux visés par la séquence.

Cette petite méthodologie peut s'appliquer aussi bien lors de la conception d'une nouvelle séquence que pour réorganiser une séquence existante.

Pour cela vous pouvez réutiliser le masque de la fiche « Piste pédagogique »

Diapo 27 : Quelle pédagogie de l'information ?

Autant les contenus didactiques doivent être communs, stables et pérennes, assurés, autant les pistes d'exploitation pédagogiques sont totalement ouvertes.

Je crois que l'idée fondamentale est que l'on peut utiliser toutes les formes pédagogiques, y compris le cours magistral ou, du moins, des temps d'exposés plus théoriques.

Nous sommes souvent les héritiers en information-documentation des méthodes issues de l'éducation nouvelle, de la pédagogie active et de la situation-problème. Il s'agit d'une pédagogie très riche et formatrice pour les élèves qu'il n'est pas question de remettre en cause.

De même, nous pouvons développer ces apprentissages notionnels aussi bien dans des cours spécifiques qu'en partenariat dans un contexte inter-disciplinaire. L'interdisciplinarité permet de créer du lien entre les matières enseignées et de donner plus de sens aux apprentissages scolaires.

On peut aussi utiliser l'auto-formation en mettant en place des dispositifs favorisant l'accès à l'autonomie.

J'insiste là-dessus car c'est une critique récurrente dans le métier, de penser que l'on veut instaurer des « cours de documentation », faire une discipline. Avant de se poser la question de la discipline, il convient de déterminer et de formaliser des contenus à enseigner. C'est la préoccupation didactique actuelle, elle est première.

Une autre question sera de se demander dans quel cadre développer cet enseignement : horaire spécifique, module de formation (à l'image de l'ECJS).

Une autre question encore est de se demander comment enseigner ces contenus : le pédagogie documentaire existe, elle est à redéfinir et à enrichir.

Je le redis, l'objectif actuel est de se mettre d'accord sur le contenu, de savoir de quoi l'on parle, mais la manière d'enseigner ces notions reste totalement ouverte.

Diapo 28 : Un exemple de mise en oeuvre pédagogique

Pour conclure ce tour d'horizon des possibilités d'exploitation pédagogique, je voudrais vous faire

part d'une expérimentation que je mène avec les élèves de 6ème de mon collège. Il s'agit d'une séquence nommée « Voyage en info-doc ».

Les notions ciblées sont celles de Centre de ressource (le CDI) et de Document.

Pour la notion de Document, les caractéristiques à faire émerger sont celles du niveau débutant :

- ✓ Utilise un support matériel
- ✓ contient des informations
- ✓ est créé par un ou plusieurs auteurs

Lors de chaque séance, les élèves sont amenés à réaliser, en équipe de deux ou trois, un « Parcours » qui les amène à découvrir les différents espaces documentaires accessibles depuis le CDI : documentaires, fictions, périodiques, Web, dictionnaires, encyclopédies, plus un parcours général « Centre de ressources ».

Lors de chaque parcours les élèves doivent trouver et rapporter cinq à six documents. C'est en examinant ces exemples de documents qu'ils ont trouvés que la construction de la notion va se faire.

La séance se déroule en deux temps : les élèves vont, tout d'abord, chercher les documents, puis reviennent à leur table pour les examiner. C'est là qu'a lieu la phase structurante de construction des notions.

En examinant les documents rapportés ils doivent identifier les caractéristiques essentielles du document, *i. e.* celles que l'on retrouve toujours quelque soit l'exemple et le type de document examiné.

Diapo 29 : Pour cette deuxième phase, les élèves disposent d'un tableau qui liste différentes caractéristiques possibles, dont certaines vont se retrouver dans tous les exemples examinés (les trois caractéristiques ciblées) et d'autres pas.

Lors de chaque parcours l'élève coche les caractéristiques qui se retrouvent dans tous les documents rapportés.

Diapo 30 : Tableau complété

En fin de séquence, le tableau est repris, pour identifier et comprendre ce qu'est un document en général. Ne sont retenues alors que les caractéristiques qui se sont confirmées pour tous les exemples examinés au cours de la séquence.

Diapo 31 : Carte conceptuelle du concept de Document

Une deuxième fiche est fournie à l'élève sur laquelle il va construire la carte conceptuelle du document.

Les étiquettes qui correspondent aux caractéristiques essentielles repérées sont reportées autour du mot Document, puis reliées à celui-ci par un lien qui sera identifié par un verbe. Pour cela l'élève pourra s'aider des termes utilisés dans le tableau pour formuler la caractéristique, des exemples lui sont aussi fournis sur la fiche (« utilise », « contient »,...).

Diapo 32 : Carte conceptuelle Document complétée

Diapo 33 : Evaluation : formuler une définition

Une fois cette carte réalisée et afin d'évaluer l'acquisition de la notion, il est demandé à l'élève de formuler et de rédiger une définition en utilisant la carte conceptuelle réalisée.

La formulation attendue étant : « *Le document utilise un support qui contient des informations. Il est créé par un auteur.* »

Voici la définition rédigée par un élève : Le document se trouve dans un support, tel qu'un livre. Il contient des informations et il est écrit par un auteur.

5- Objectifs, enjeux et perspectives de la didactique de l'information

Diapo 34 et 35 : Conclusion

Pour conclure je voudrais revenir sur les objectifs, les enjeux et les perspectives ouvertes par la didactique de l'information dont le corpus Fadben est le fruit, en guise de premier résultat de première proposition concrète.

J'espère que cet exemple de mise en oeuvre et que cette présentation du corpus de savoirs scolaires, que j'ai essayée de rendre la plus complète possible, vous auront permis d'appréhender au mieux cet outil que nous avons voulu mettre à votre disposition.

J'insiste sur le fait qu'il s'agit d'un outil, un outil à entrées multiples et modulables permettant d'aborder la construction notionnelle sous différents angles.

Un outil pour préparer nos séquences et pour faciliter l'évaluation sous toutes ses formes (diagnostique, formative ou formatrice, sommative, intermédiaire ou finale).

Un outil aussi pour faciliter l'acquisition des notions et la construction de sens par les élèves.

De même que le référentiel élève de 1996, il faut se servir de ce corpus comme d'un outil professionnel qui va nous permettre de renouveler notre pédagogie, de la renforcer en faisant en sorte que nos élèves quittent nos séquences en ayant appris et, surtout, compris quelque chose à cet univers informationnel dans lequel ils baignent.

L'important n'est pas, n'est plus, qu'ils sachent faire, souvent ils savent faire ou plutôt ils « se débrouillent » très bien et arrivent à faire. Mais ces savoir-faire restent dans l'intuitif et l'alléatoire, plus grave, ils sont régit par des évidences, des réflexes conditionnés par des intérêts de monopole commercial : on utilise Google sans savoir pourquoi, ni même ce que c'est ; on utilise wikipédia parce que c'est généralement le premier résultat fourni par Google et que, ma foi, on y trouve ce qu'on cherche !

Il devient donc urgent de fournir à nos élèves ces outils intellectuels leur permettant de comprendre et de prendre un recul réflexif sur leurs pratiques.

Il convient alors de s'interroger sur ce qu'est la culture de l'information. Elle existe en dehors de l'école et nos jeunes la pratiquent au quotidien. En tant que telle, elle renvoie à des pratiques communautaires souvent spontanées, intuitives qui relèvent d'une culture de l'expérience et de l'échange entre paires, je la qualifierai d'anthropologique.

Sous cette forme elle sert de vivier aux apprentissages à mettre en place au sein de l'école et devient ainsi une visée éducative.

Les apprentissages informationnels ont pour finalité de permettre aux élèves de se forger une culture de l'information qui, des pratiques informelles et spontanées de type anthropologiques, leur permettra d'accéder à une culture maîtrisée et raisonnée. Une culture favorisant l'exercice de la pensée critique, une culture réflexive et réfléchie et non plus seulement identitaire ou communautaire.

Je terminerai en revenant sur les enjeux professionnels. Comment mieux défendre notre statut d'enseignant qu'en mettant en avant des contenus spécifiques à enseigner, en prouvant concrètement et sur des bases scientifiques que ces contenus existent, qu'ils ont leur cohérence propre, qu'il est possible de leur donner une forme scolaire et que la responsabilité de cet enseignement ne peut revenir qu'aux professeurs documentalistes dont c'est le domaine de spécialité.

A nous de montrer que nous ne sommes pas seulement des professionnels de l'information mais que nous sommes aussi des professionnels de l'enseignement.

L'orientation didactique, qui vient en complément de celle pédagogique, ouvre de nouvelles perspectives de professionnalisation des enseignants documentalistes. D'où l'importance de la formation, initiale et continue, le corpus de savoirs scolaires, de même que le référentiel métier, se veulent aussi des outils de formation des professeurs documentalistes.

D'où, aussi, l'importance stratégique de la formalisation d'un curriculum documentaire porté par les travaux menés au sein de l'ERTé, ces recherches universitaires en technologie éducatives devant valider et fournir des préconisations pour la concrétisation de ce curriculum.

Bibliographie

Arsac Gilbert, Chavallard Yves, Martinand Jean-Louis, et al. (1994). *La transposition didactique à l'épreuve*. La pensée sauvage, 1994

Astolfi Jean-Pierre, Develay Michel (1989). *La didactique des sciences*. PUF, 2002. 6^{ème} éd. (Que sais-je, 2448)

Ballarini-Santonocito Ivana (2007). « Un cadre théorique de référence ou la didactique de l'information à l'œuvre ». *Médiadoc*. FADBEN, mars 2007. P. 10-14

Ballarini-Santonocito Ivana (2007). « Les savoirs scolaires en information documentation : Des outils didactiques pour la mise en œuvre des apprentissages » [En ligne]. Actes de la Journée professionnelle de l'ADBEN des Pays de la Loire, Angers : 12 mai 2007. *Site de l'académie de Nantes*, 2007.

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1194018284375/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1181291746234

Ballarini-Santonocito Ivana (2007). *La didactique appliquée à l'information-documentation*. Actes du séminaire GRCDI. Rennes : 14 septembre 2007 (en cours de publication)

Barth Britt-Mari (1987). *L'apprentissage de l'abstraction*. Retz, 2005. Nouv. éd. revue et augmentée

Barth Britt-Mari (1993). *Le savoir en construction*. Retz, 2005. 3^{ème} éd.

Charbonnier Jean-Louis (2006). « L'approche didactique des apprentissages info-documentaires » [en ligne]. *Site de l'académie de Nantes*, 2006.

http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/disc/cdi/peda/Charbonnier_Didactique_09-12-06_fichiers/frame.htm

Clouet Nicole, Montaigne Agnès (2006). « Concepts info-documentaires », *Formdoc* [en ligne]. *Site de l'IUFM de l'académie de Rouen*, 2006 . <http://formdoc.rouen.iufm.fr/spip.php?rubrique83>

Clouet Nicole, Montaigne Agnès (2006). « L'information et le document en trois concepts intégrateurs », *Formdoc* [en ligne]. *Site de l'IUFM de l'académie de Rouen*, 2006.

<http://formdoc.rouen.iufm.fr/spip.php?article286>

Develay Michel (1992). *De l'apprentissage l'enseignement : pour une épistémologie scolaire*. ESF, 1992

Develay Michel (1996). *Donner du sens à l'école*. ESF, 1996

Duplessis Pascal, Ballarini-Santonocito Ivana (Dir.) (2007). « Cartographie conceptuelle et didactique de l'information : dix cartes de concepts info-documentaires et étude préliminaire » [En ligne]. *Site de l'académie de Nantes*, avril 2007

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1177924054937/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=DOC

Duplessis Pascal, Ballarini-Santonocito Ivana (2007), « Petit dictionnaire des concepts info-documentaires : Approche didactique à l'usage des enseignants documentalistes », *Site de SavoirsCDI*, 2007 [en ligne].

<http://savoirscdi.cndp.fr/culturepro/actualisation/Duplessis/dicoduplessis.htm#auteur>

Duplessis Pascal (2006), *Apports épistémologiques à la didactique de l'Information-documentation*, Master Recherche Sciences de l'éducation et didactiques : Université de Nantes. Disponible sur : http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/cdi/peda/duplessis_apports.PDF

Duplessis Pascal (2007). « La carte conceptuelle, un outil didactique pour le professeur documentaliste ? » [En ligne]. Actes de la Journée professionnelle de l'ADBEN des Pays de la Loire, Angers : 12 mai 2007. *Site de l'académie de Nantes*, 2007
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1194084885156/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1181291746234

FADBEN (1994). *Information et pratiques d'information : quelle recherche ?*. Actes du 3ème Congrès, Marseille : 15-17 octobre 1993. FADBEN ; Nathan, 1994

FADBEN (2006). *Information et démocratie : formons nos citoyens*. Actes de 7ème Congrès, Nice : 8-10 avril 2005

FADBEN (2006). « Référentiel métier », *Médiadoc*, mars 2006

FADBEN (2007). « Les savoirs scolaires en information-documentation : 7 notions organisatrices », *Médiadoc*, mars 2007

Houssaye Jean, dir. (1993). « Le triangle pédagogique ou comment comprendre la situation pédagogique ». *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF, 2005. 6^{ème} éd.

Meirieu Philippe (2006-b), *Grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage* [en ligne]. Site de Philippe Meirieu, 2006 <http://meirieu.com/OUTILSDEFORMATION/grillesequence.pdf>

Perrenoud Philippe (1993). « Curriculum : le formel, le réel, le caché », in Houssaye Jean (Dir.) *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF, 2005. 6^{ème} éd.